

EURE

Ils traquent les pédophiles sur le web

Florian est le fondateur de la Team Eunomie, une association qui traque les pédocriminels pour qu'ils soient traduits en justice. Un combat éprouvant et qui, tragiquement, paraît sans fin...

ANTHONY QUINDROIT

Eunomie. Une déesse grecque. Loi. Ordre. Justice. Équité. Le nom choisi pour la « Team » fondée par Florian en 2019. Un groupe constitué depuis la vallée de l'Andelle et qui compte actuellement une quarantaine de membres. « J'ai répondu à un appel citoyen de la Team Moore », se souvient celui qui agit sous le pseudo Shiva.

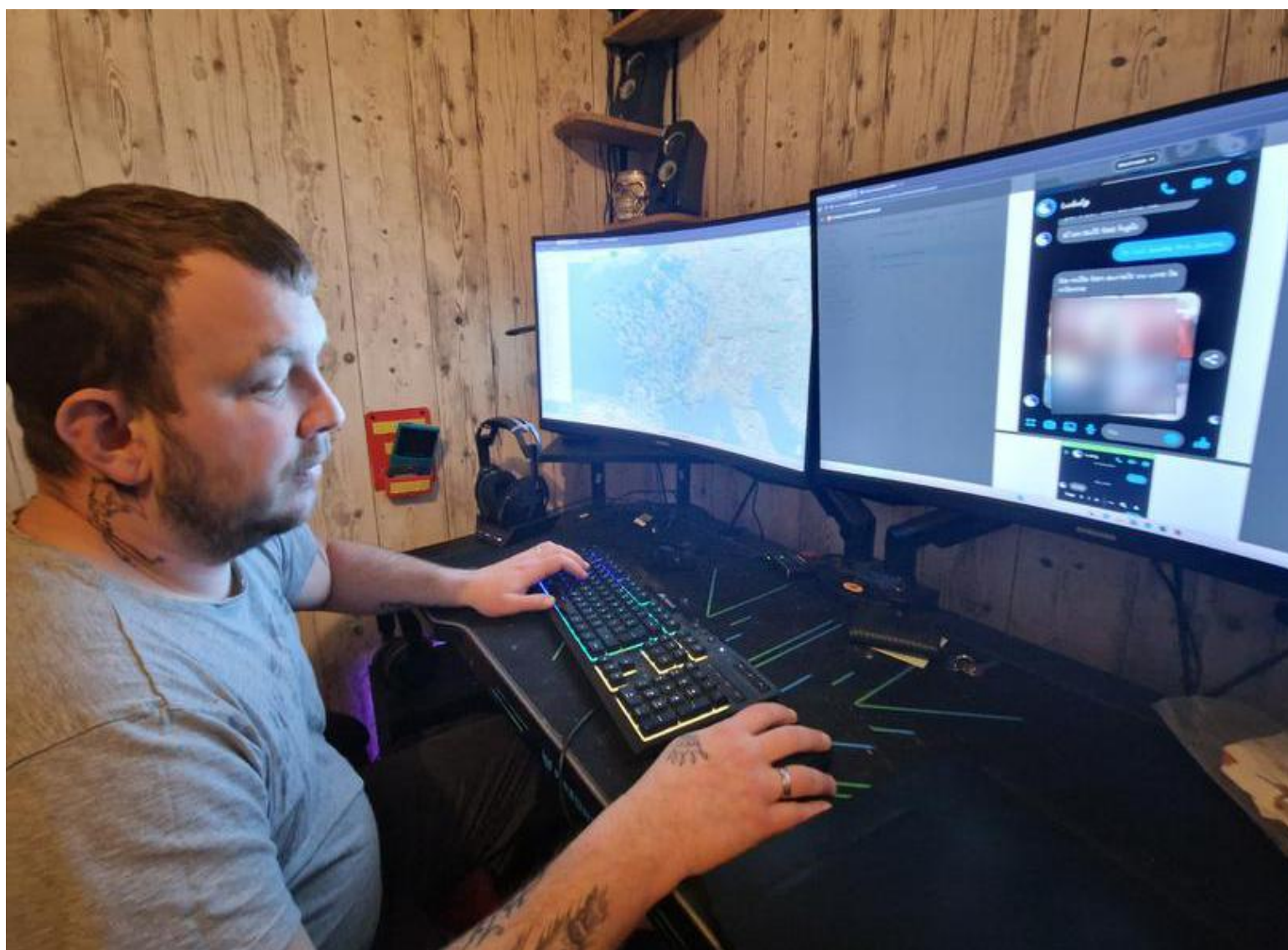
Team Moore ? Un groupe d'activistes qui traque les pédocriminels sur le Net. Un sujet qui hérisse le poil de Florian. Victime d'inceste alors qu'il n'était qu'un gosse, il s'est renfermé sur les jeux vidéo en ligne. « J'ai vu le harcèlement et les dérives qu'il pouvait y avoir en ligne ».

« LEUR DONNER LA TRANQUILLITÉ QUE JE N'AI PAS EUE »

Mais c'est surtout en devenant père lui-même que l'injustice qu'il a vécue lui saute au visage et qu'il décide d'agir factuellement pour « essayer de leur donner la tranquillité que je n'ai pas eue ». Désormais, le jour, il travaille dans la logistique. Le soir, il débusque les cyberpédophiles qui fraient presque impunément sur les réseaux sociaux les plus accessibles. « J'ai commencé tout seul, pendant quinze jours. J'étais effaré par le nombre de messages reçus... », se désole Florian/Shiva. Depuis, son équipe s'est structurée : 1 800 personnes ont été formées en cinq ans. Sa femme l'a aussi rejoint dans le combat. Le procédé est toujours le même : d'abord, créer un profil très lambda d'une petite fille. Treize ans environ. Rien qui puisse sembler agaçeur. « Pour la photo de profil, j'utilise une photo de moi modifiée », évoque Florian.

INTERPOL DANS LA BOUCLE

Puis, il suffit de laisser quelques minutes s'écouler pour que les premières demandes d'amitié et les messages privés arrivent. « On ne contacte jamais quelqu'un et on ne relance jamais », prévient Florian, avant de dévoiler quelques conversations enregistrées. Malgré l'innocence affichée par les (faux) profils d'enfant, les messages, eux, virent vite au salace. Et il ne faut pas très longtemps pour que des photos à caractère sexuel soient adressées malgré les refus notifiés à plusieurs reprises et les messages écœurés formulés



En quelques minutes, et sans avoir rien demandé - au contraire ! - le faux profil d'enfant reçoit des images à caractère sexuelles explicites. Florian, lui, enregistre tout pour la justice

explicitement par la fausse jeune fille.

Les captures d'écran s'accumulent. Autant de preuves qui sont ensuite fournies à la justice, saisie autant que de fois que nécessaire. « Actuellement, on a 23 dossiers actifs, en France, en Belgique et en Angleterre ; pour ce

dossier, on travaille avec Interpol », continue-t-il. Sitôt transmis, les éléments sont purgés de l'ordinateur.

162 CONDAMNATIONS

Difficile de prendre du recul et de ne pas y consacrer toutes ses heures. « Les deux premières se-

maines, je n'en dormais plus. C'était tellement éprouvant, je ne supportais même plus l'intimité avec ma femme. Maintenant, j'arrive un peu plus à couper », confie-t-il. Et si l'envie d'aller distribuer des beignes est forcément présente, il sait que force doit rester à la loi : « On dépose plainte systématique-

ment. Mais on n'est pas des justiciers, on ne va pas aller les arrêter nous-mêmes. » Il se souvient notamment de l'un des pervers qu'il avait croisé par hasard dans la vraie vie... « C'est sûr qu'à force, on n'a plus trop confiance en la nature humaine », regrette-t-il.

Il garde tout de même encore foi en la justice. 162 pédocriminels ont été condamnés suite à des signalements de l'association eunomie. Dont l'un qui s'apprêtait à commettre le pire sur une petite fille...

Et tant pis si l'action ne ressemble qu'à une goutte d'eau dans un océan d'immondices que les bénévoles vident à la petite cuillère. « Si on ne fait rien, on laisse des vies être détruites. Moi, je m'en suis sorti. Mais ce mal-être, je ne veux pas que d'autres gamins le connaissent. »

Rester inattaquable et prévenir le plus grand nombre

Pour que les faits soient caractérisés, les bénévoles agissant anonymement restent très passifs durant les échanges. Ils ne relancent pas, rappellent régulièrement la minorité du personnage qu'ils incarnent et répètent à l'envi ne pas vouloir recevoir de photos ou de sollicitations sexuelles. Las, cela n'arrête pas les adultes qui les contactent numériquement, la plupart du temps sans même masquer leurs identités et leurs vies. Si les faits sont caractérisés, ils tombent sous le coup de l'article 227-22-1 du Code pénal : « Le fait pour un majeur de faire des propositions sexuelles à un mineur de quinze ans ou à une personne se présentant comme

telle en utilisant un moyen de communication électronique est puni de deux ans d'emprisonnement et de 30 000 euros d'amende. »

Ces peines sont portées à cinq ans d'emprisonnement et 75 000 euros d'amende lorsque les propositions ont été suivies d'une rencontre.

En marge de cette activité de l'ombre, l'association Team Eunomie travaille aussi à la sensibilisation des parents et des enfants dans les établissements scolaires pour que les premiers restent vigilants et que les seconds n'hésitent pas à prévenir un adulte de confiance en cas de problème.